



**Maurice CACHARD**  
(1922)

Né à Lyon le 26 mai 1900, Cachard fit d'abord ses études au Lycée Ampère qu'il quitta en 1918 pour rejoindre le 4<sup>e</sup> Génie comme engagé volontaire. Il fut affecté par l'armée, en raison de sa connaissance de la langue allemande, au corps des interprètes du Deuxième Bureau.

En attendant sa première démobilisation, il entra en 1919 à l'Ecole, pour en sortir brillamment en 1922.

Sa carrière professionnelle débuta à l'Agence lyonnaise des Courroies Jonas-Titan, mais en 1925 il fut agréé à la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques. Bientôt, le groupement Alsthom ayant été constitué, il y fut versé pour le bureau de Lyon. Il s'y consacra en outre à la mise en place et à la progression des deux filiales Applevage et Vétra, pour lesquelles il eut à résoudre les plus importants problèmes de manutention et de traction posés par notre intense région industrielle.

En 1939, il fut de nouveau mobilisé au Deuxième Bureau. Après sa seconde libération, il dut, en raison de la scission de notre pays en deux zones quasi isolées, prendre en mains la direction de la Société Vetra, puis, il y fut attaché à la Direction parisienne, tout en conservant son poste de directeur de l'Agence lyonnaise d'Alsthom et d'Applevage.

La multiplicité de ses attributions l'amena à connaître la question devenue épineuse des transports en commun, d'abord sur place, ensuite dans les nombreuses villes de France et d'ailleurs qui notaient le vif développement de l'usage du trolleybus à Lyon. C'est la ténacité et l'activité de notre camarade qui furent à la base de la création d'un si vaste et si moderne parc d'engins urbains, le plus important d'Europe, car il consacra tous ses efforts à mettre au point et perfectionner sans cesse ce mode de locomotion. Depuis les premiers essais qu'il avait effectués sur la ligne de Francheville, la Société Vetra a fourni 324 trolleybus à notre ville.

Sa scrupuleuse correction et sa vive ardeur à l'ouvrage, joints à une bonne humeur constante et une affabilité exemplaire, ont transformé en amis véritables tous ses clients, de France comme de l'étranger, car les plus lointains pays faisaient appel à sa compétence. (Madrid est sur le point de s'équiper sur ses conseils, et, le Venezuela attendait sa visite).

Mais il s'est épuisé en donnant tout de ses forces et trop de son temps en d'incessants voyages éclairs qui l'arrachaient fréquemment à un foyer qu'il considérait comme le seul bien véritable. Et cependant il savait trouver des heures supplémentaires pour les donner à l'amitié de ses camarades de Promotion et d'Ecole, auxquels il s'était profondément et fidèlement attaché.